

ose encore plus. Ces nouveaux hôtes d'Angleterre voulurent s'en rendre maîtres. Leur audace se trouvoit gênée par les bornes de l'autorité Royale, ils les franchirent; les Privilèges de la Nation, & les articles de la *Grande-Chartre* furent supprimés.

L'Anglois murmura. La révolte suivit de près. Malheureusement pour Henri, le fameux Comte de Leycester se mit à la tête de la ligue : c'étoit l'homme le plus redoutable de l'Europe. Les Barons réunis & affermis par un tel Chef, se mirent d'abord en possession de régler les subsides extraordinaires, du droit même de les imposer. Le Roi se prêta trop à cette confédération. Il convoqua l'assemblée d'*Oxford*. La première séance le fit trembler pour sa liberté, un grand Prince auroit tremblé pour sa gloire. La *Grande-Chartre* fut hautement exécutée. On alla plus loin. On demanda la réformation de l'Etat. Un autre dans cette occasion auroit mérité un Trône. Henri dégrada la Royauté.

Il voulut lui rendre son éclat. Il assambla un nouveau Parlement. Il en fit l'ouverture, reprit le ton de Maître, parut Roi, & même grand Roi une fois en sa vie; cette hardiesse lui réussit; la ligue fut ébranlée. Leycester la rassura. Il prit les armes. On négocia. On suspendit les exploits militaires. Le Roi de France fut choisi pour arbitre des prétentions des sujets contre le Prince, & du Prince contre les sujets. Il prononça, cassa les Statuts d'*Oxford*, & maintint les articles de la *Grande-Chartre*.

Ce jugement ne termina rien. Les Confédérés en abusèrent. Il fallut que le sort des armes en décidât. Les deux armées se trouverent en présence dans la plaine de Leves; les Royalistes furent